

LA REVUE DE L'ÉCRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis.

Prix : DEUX FRANCS.

449 A

22 Novembre 1941

ACTUALITÉS

Nous avons eu l'occasion d'écrire, durant les hostilités, qu'une censure avisée pouvait, sur le plan journalistique, seconder l'informateur et le chroniqueur « de bonne volonté » en leur donnant la possibilité d'oser de nécessaires critiques, et en les préservant des menus ennuis suspendus — c'est le mot — sur la tête de ceux qui vont trop loin.

On pourrait en dire autant de la censure des films quand elle s'exerce préventivement, mais on voudrait lui trouver aussi, en échange de certaines contraintes, un avantage supplémentaire. Car non seulement les films à venir sont soumis à son contrôle, mais tous ceux déjà produits et même sortis ont été réexaminés. Quelques-uns ont été retirés de la circulation. Quelques autres ne peuvent être projetés qu'avec la mention « Mineurs de moins de 18 ans non admis ». On peut, par conséquent, estimer que les films qui demeurent, sont dans la ligne nouvelle, ou tout au moins ne sont pas incompatibles avec l'esprit nouveau. Et il semble normal que le professionnel considère « son » film comme protégé par ce visa supérieur, contre toute entreprise officieuse et privée.

Or, dans la pratique, il n'en est rien. Des gens se recommandant de telle idée, de tel esprit, de telle ligue ou de tel groupement, vont se livrer chez les directeurs de cinémas passant une œuvre jugée par eux indésirable, au petit chantage classique (« Ne passez pas ce film, ou nous viendrons en nombre le conspuer ! ») Des groupements de jeunes, confessionnels ou autres, obtiennent l'interdiction, ici de *Volpone*, là de *M. Brotonneau*, ailleurs de *Cora Terry*. Et j'ai entendu des promoteurs de cette action, tout fiers des résultats obtenus, se faire forts d'en multiplier les objets et les lieux.

A nouveau, le problème se pose. Un tel état de chose était sinon plus admissible, tout au moins plus explicable dans la gabegie de l'ordre défunt. Mais maintenant ? En serons-nous amenés à souhaiter une sévérité plus grande, à la condition qu'elle soit sans appel, dans un sens ni dans l'autre, et qu'elle nous preserve de la surenchère des moraliseurs ?

A. de MASINI.

POURQUOI NOUS NE FERONS PAS DE NUMÉRO DE RENTRÉE

Alois que nous l'annoncions encore la semaine passée, nous avons dû décider, ces jours derniers, de ne pas faire paraître, d'ici la fin de l'année, de numéro spécial.

Nous vous devons, pour cette décision, quelques mots d'excuse et d'explication :

Tout d'abord, la sortie un peu tardive de notre Numéro de Fin de Saison avait repoussé les possibilités de mise au point de celui qui

devait suivre, un peu trop loin pour que le terme « de rentrée » put lui être valablement appliqué, et nous rapprochait vraiment trop de la sortie du numéro que *Cinéma-Spectacles* publie pour Noël-Nouvel An. Or, nous n'avons pas plus de raison de renouer avec une formule abandonnée par nous depuis longtemps, que de gêner un confrère dans la réalisation matérielle de son numéro qui, ne l'oublions pas, sort aussi de notre imprimerie.

Toujours du côté de l'imprimerie, les conditions de travail très difficiles qui sont les nôtres eussent rendue critique la sortie régulière de nos hebdomadaires et de plusieurs numéros spéciaux en l'espace de moins d'un mois. Car nous sortons pour Noël un important Numéro Spécial de notre édition « B ». Enfin, parmi tant d'autres questions matérielles, le problème du papier se pose pour nous, en ce moment, avec une gravité particulière.

Nous nous excusons donc de supprimer ce numéro, tout au moins en tant que numéro de Rentrée, et de vous demander de patienter encore quelques semaines avant la sortie de notre prochaine édition spéciale. Le répit que nous donnera cette décision — prise à notre grand regret, croyez-le bien — nous permettra tout au moins de préparer mieux ce numéro spécial, de vous assurer régulièrement chaque semaine la réception de notre revue en ce mois de décembre, enfin d'apporter notre meilleur soin au numéro de Noël de notre Edition « Public » qui doit accomplir, dans toute la zone libre, un bon travail de propagande en faveur des films que vous distribuez ou que vous projetez, des artistes qui les interprètent, des techniciens qui les créent, du Cinéma en général, dont nous vivons tous.

César SARNETTE.



Une scène de *Une femme dans la nuit* le nouveau film d'Edmond T. Greville



53, Rue Consolat
MARSEILLE

A propos de
VÉNUS AVEUGLE

*Extrait d'une lettre de Monsieur J. Font,
Directeur du « Castillet » de Perpignan :*

« ...Malgré toutes les critiques, ce film a battu tous les records des recettes à ce jour : 12.697 entrées, 100.482 francs, chiffre jamais atteint au Cinéma Castillet. Dimanche plus de 3.000 personnes ont été refusées.

« Je suis très satisfait de ce résultat et j'espère que vous le serez aussi.

« Veuillez agréer, mon cher Guidi, etc...

Signé : J. FONT.

Pour vos RÉPARATIONS
et Pièces de Rechange
d'ORIGINE

ERNEMANN-ZEISS

Confiez vos commandes à

l'Agence Régionale

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp

MARSEILLE

Tél. Nat. 00-66

**COMITÉ D'ORGANISATION
DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE**

A MARSEILLE

8, quai Maréchal-Pétain
Tél. Colbert 43-74

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.

Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

**Note explicative concernant
le communiqué officiel
N. 44 du C. O. I. C.**

Le communiqué N° 44 stipule qu'il est interdit à Messieurs les Exploitants de supprimer des séances cinématographiques au profit des tournées théâtrales. Cela ne veut pas dire que ces tournées ne peuvent passer dans les théâtres cinématographiques.

Exemple :

A) Un directeur de salle a spécifié lors de l'établissement de sa fiche de renseignements que, bien que jouant tous les jours, il se réservait une soirée sur sept au profit du théâtre ou du music-hall. Ce directeur peut donc passer une tournée une fois par semaine ou une fois tous les quinze jours, sans en demander l'autorisation car, certainement, dans ce cas, il a dû se réserver cette faculté lorsqu'il a traité ses films.

B) Un directeur de salle ne donne des séances cinématographiques qu'à partir de mercredi ou jeudi, ce directeur peut disposer de sa salle à son gré, les lundi, mardi ou mercredi.

C) Un Directeur de salle s'est réservé plusieurs semaines dans l'année au profit de tournées théâtrales ou de music-hall, là encore, il peut pratiquer ce genre d'exploitation, en prévenant le C.O.I.C. quinze jours à l'avance.

Par contre, un Directeur de salle a déclaré lors de l'établissement de sa fiche de renseignements, qu'il donnait, uniquement, des séances cinématographiques pendant toute la semaine ou passait exclusivement des films du mercredi ou jeudi au dimanche, ce Directeur ne peut donc supprimer des séances, sans en avoir reçu l'autorisation du C.O.I.C. et sans s'être mis d'accord avec son fournisseur de films.

En conséquence, au cas où un imprésario ou directeur de tournées solliciterait un Directeur de salle, celui-ci ne peut, de son propre chef, supprimer les séances cinématographiques, sans en demander, auparavant l'autorisation au C.O.I.C.

Pour ce faire, il devra :

1° Agresser sa demande d'autorisation au C.O.I.C. 15 jours à l'avance, en indiquant le nom de son fournisseur de film et, en spécifiant si celui-ci est d'accord.

2° Il devra prier l'imprésario ou directeur de la tournée de formuler la même demande au C.O.I.C.

Toutes infractions à ce qui précède entraîneraient, immédiatement, l'application des sanctions prévues à l'article 11 de la loi du 26 octobre 1940.

**LA REVUE DE L'ECRAN
L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE**
43, Boulevard de la Madeleine
Tél.: National 26.82
MARSEILLE

Directeur Rédacteur en Chef : A. DE MASINI
Directeur Technique : C. SARNETTE
R. C. Marseille 76.236

Abonnements l'An :
France: 55 frs. Etranger: 100 frs

C. C. P.: A. de Masini, Marseille 46.662

**A TOULOUSE,
SOUS-CENTRE**

9, rue Agathoise
Tél. 256-81

Bureaux ouverts de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 18 h. 30

CONVOCAATION

M. Letohie, Délégué Général à la Distribution et à l'Exploitation, prie MM. les Exploitants de Toulouse et de la région, de bien vouloir assister à la réunion qui aura lieu le *Vendredi 28 Novembre, à 15 heures*, Chambre de Commerce.

Ordre du jour : 1° Communication des décisions du Directeur Responsable ; 2° Homologation du prix des places ; 3° Création d'un groupement d'exploitation.

ERRATUM

Une erreur dactylographique nous a fait imprimer dans le texte de la convocation publiée la semaine dernière les mots : « Création d'un comité d'exécution ». C'est « d'exploitation » qu'il fallait lire, le seul comité d'exécution étant bien entendu le C.O.I.C.

**AGENCE TOULOUSAINNE
DE SPECTACLE**

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINÉMAS et de SPECTACLES

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI

Cabinet AYASSE

44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02

VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

Si vous tournez sur la Côte d'Azur...

Pour la tenue de votre **Comptabilité**

Pour être en règle avec les **Ass. Soc.**, les **C.N.** et **I.C.**,
le **C.O.I.C.**, les **Ail. fam.**, les **Congés Payés**, etc.

Pour avoir une **situation journalière**
des **dépenses** de votre film

Adressez-vous au **Cabinet J. A. N. LION**

Expert-comptable près les Tribunaux

Spécialisé dans les **Comptabilités de Films**

3, Montée Carabacel, NICE

Tél. : 892-48

RECETTES DES SALLES

du 13 au 19 Novembre 1941

PATHE (<i>Le soleil a toujours raison</i>)	Chiffres non parvenus
REX (<i>Le soleil a toujours raison</i>)	Chiffre non parvenu
MAJESTIC (<i>Volpone</i> , 2e semaine)	123.504 60
ODEON (Sur scène : <i>Un soir de folie</i>)	184.078 —
CAMERA (<i>Dernière Jeunesse</i>)	43.632 50
STUDIO (<i>Chapeau de paille d'Italie</i>)	81.354 —
CLUB (<i>Volpone</i>)	74.973 —
NOAILLES (<i>Vénus aveugle</i> , 3e semaine)	70.645 60
Ecran (<i>La grande ville</i>)	59.480 —
HOLLYWOOD (<i>Acrobate</i>)	87.822 —

MUTATIONS DE FONDS

ARIEGE

Madame Veuve Michel, née Mauri-Gaet a vendu aux époux Eichenne son fonds de commerce de cinéma « Florida » exploité à Saint-Girons rue Villefranche.

Oppositions: étude de Maître Gouazé, notaire à Saint-Girons.

Première Publication: *Le Républicain* à Saint-Girons, du 2 Novembre 1941.

BOUCHES-DU-RHONE

Monsieur Ernest Olivier a vendu à M. Chastellas son fonds de commerce de cinéma dénommé « Le Chalet » exploité à Berre-l'Étang cours Mirabeau.

Oppositions: chez M. Henri Reboul, 13 Rue Paradis Marseille et au siège du fonds vendu.

Première Publication: *Thémis* à Marseille du 5 Novembre 1941.

RHONE

Madame Klein née Brisseau a vendu, à M. Guillot son établissement cinématographique exploité à Lyon, 46, Rue de Dijon.

Oppositions: Maître Boymond, 72, Rue de l'Hôtel de Ville à Lyon.

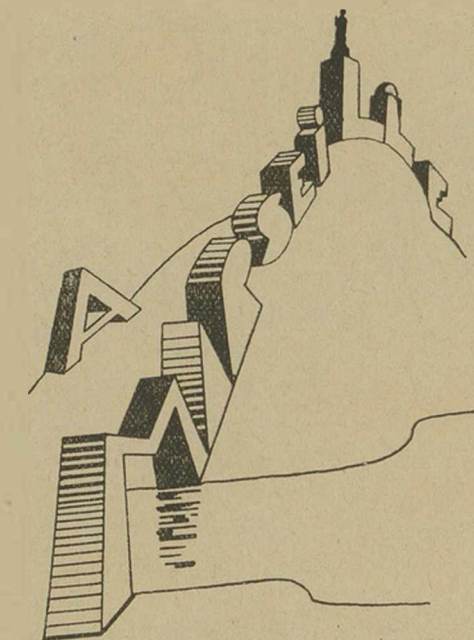
Première Publication: *Gazette Judiciaire* à Lyon du 7 Novembre 1941.

LOIRE

Les époux Chuffin-Derain ont vendu aux époux Espinouse-Aigueperse leur établissement cinématographique dénommé Alhambra Cinéma exploité à la Ricamarie.

Oppositions: étude de Maître Naffrechoux, notaire à Saint-Etienne 2, Rue Gérentet.

Première Publication: *Les Annales Foreziennes* à Saint-Etienne du 9 Novembre 1941.



Les Programmes de la semaine.

CAPITOLE. — Fermé.

PATHE-PALACE et REX. — *Premier bal*, avec Marie Déa (Discina). En exclusivité simultanée.

ODEON. — Sur scène : Music-hall.

STUDIO et MAJESTIC. — *La fille au vautour*, avec Heidemarie Hatheyer (Films Tobis). En exclusivité simultanée.

HOLLYWOOD. — *Madame Sans-Gêne*, avec Arletty (S. M. de Films). Seconde vision.

NOAILLES. — *Vénus aveugle*, avec Viviane Romance (Ciné Guidi Monopole). Seconde vision. Quatrième semaine.

ERRATUM

Nous avons annoncé prématurément, dans notre dernier numéro, les programmes passant cette semaine à l'Odéon et au Majestic. En réalité il fallait lire, pour l'Odéon et le Club : *Volpone*, avec Harry Baur (Films Marcel Pagnol). Seconde semaine en exclusivité simultanée.

TRÈS SÉRIEUX
nous avons
ACHETEURS
de toutes Salles de
CINÉMA
dans tout le Midi et le Sud-Ouest
ainsi qu'en Algérie
PAIEMENT COMPTANT
Voir ou écrire d'urgence à
Georges GOIFFON & WARET
51, RUE GRIGNAN — MARSEILLE

CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone: Lycée 76.60
vous trouverez
TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES
APPAREILS SONORES
"UNIVERSAL"
et du Matériel
BROCKLISS-Simplex

Pour renouveler vos Jeux
de photos publicitaires
ADRESSEZ-VOUS AU
Studio AUDRY
CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ
4, Place de la Bourse
MARSEILLE
Téléphone: DRAGON 43-98



CHARBONS SIEMENS



Volpone.

Film français réalisé par Maurice Tourneur et interprété par : Harry Baur, Ch. Dullin, L. Jouvet, Ledoux, Jacqueline Delubac, Marion Dorian, Alexandre Rignault et Temerson.

RESUME. — Volpone, riche Levantin, inspiré par Mosca, son conseiller, feint d'être malade ; autour de lui grouillent ceux qu'attire son énorme héritage : Corbaccio, l'usurier ; Voltore, le notaire ; Corvino, le marchand et Canina, la courtisane qui veut « faire une fin ». Poussé, stimulé par Mosca qui joue sur tous les tableaux, chaque aspirant-héritier, surenchérit sur l'autre, offre mieux, s'attire par n'importe quelle méthode les bonnes grâces de Volpone. Tant et si bien que Corbaccio en arrive à déshériter son propre fils au profit du Levantin à qui Corvino offre littéralement sa femme. C'est à ce moment que se gâtent les choses ; le fils de Corbaccio, le capitaine Léone, arrive furieux chez Volpone et le surprend en train de... violenter Colomba, la femme de Corvino. Scandale. Cris. Tout se termine au tribunal pour la gloire de Volpone et de ses satellites et à la confusion de Léone.

Volpone, enhardi, ne craint plus alors de jouer sa mort, en laissant un testament au nom de Mosca ; les non-héritiers, dans leur dépit laissent échapper devant le juge toute la vérité sur leur attitude et celle de Volpone, justifiant Léone. « En mourant, dit le juge, Volpone a évité la potence. » Mosca amadoué tout le monde, fait reporter sur lui les sourires que l'on voulait à son maître... et en tête à tête congédie celui-là : « Vous êtes mort et mieux vaut pour Messire Volpone de le rester. »

Prières, menaces, offres... Mosca commence à festoyer, tandis que Volpone disparaît dans la foule bigarrée du carnaval vénitien.

REALISATION. — Probablement à cause de Venise, de la couleur vive des caractères... toujours est-il que Maurice Tourneur a vu dans cette pièce du théâtre élisabéthain une manifestation de la « commedia dell'arte » et a tenté de la traiter comme telle. Il en a résulté une sorte de farce outrée qui ne ressemble ni à l'un ni à l'autre. Tourneur, plein de respect pour la coupe théâtrale en a gardé les scènes et le texte

intégral ; à peine, par ci par là, a-t-il risqué un petit raccord — pris la plupart du temps dans l'œuvre originale de Ben Johnson — Heureusement d'ailleurs, car lorsque le scénariste et le metteur en scène prennent des libertés particulières, c'est plutôt fâcheux, puisque cela donne Volpone faisant de la culture physique ou certaine scène de pot de chambre ! (cette dernière peut-être est authentique mais ne correspond plus à l'ensemble de ce qui fut conservé par Jules Romains). Tout reste dans les décors, à peine une échappée par ci, par là, sur la même vue des lagunes... mais Volpone est une grande chose puisque son souffle est assez puissant pour crever quand même l'écran, pour que les personnages gardent une force étonnante et que cela s'annonce comme un des plus gros succès commerciaux de l'année ; ce qui, en définitive est réconfortant.

INTERPRETATION — Les comédiens de cette aventure font penser à la parabole des aveugles : le metteur en scène ayant « raté le pas », ils le suivent tous dans le précipice avec un bel ensemble, mené tambour battant par le gros Harry Baur qui se croit devenu acteur comique et n'est que ridicule ; ne prend rien au sérieux, s'imagine être truculent et ne fait que du sous-Milton. On l'a maquillé de telle façon qu'il ressemble irrésistiblement à Marguerite Moréno. On se prend même à regretter que l'on n'ait dan-

né le rôle à Moréno, qu'est-ce qu'on risquait, au point où l'on en était ?

Temerson se défend et affadit son personnage, tout comme Rignault, tout comme Jacqueline Delubac ; Ledoux semble complètement perdu dans l'aventure, quant à Marion Dorian, comme c'est son premier rôle, elle mérite indulgence, nous ne dirons donc rien d'elle.

Jouvet et Dullin, eux, sont restés sur le bord du fossé. Ils n'ont pas marché dans l'erreur, connaissant bien la pièce ; Jouvet pour avoir failli la monter et Dullin pour l'avoir créée et jouée un nombre de fois impressionnant. Ils ont restitué aux personnages leur vraie couleur : Jouvet est un Mosca inquiétant, machavélique, finement envieux, et en fin de compte sympathique quand même ; Dullin, reprenant le Corbaccio dont Georges Séreff fit à la scène une hallucinante composition, est prodigieux. Son usurier est crasseux, roué, finaud, méchant. Figure ciselée où toutes les qualités et bon nombre des défauts de Dullin se joignent pour faire une réussite supérieure au Louis XI du *Miracle des loups*, seul rôle cinématographique qui ne déçoit pas les admirateurs de ce comédien.

Volpone, Tourneur et tous ceux qui ont intérêt à la grande réussite de ce film, doivent une fière chandelle à Jouvet et Dullin.

R. M. A.

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & GRANET-RAVAN RÉUNIES
SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA
GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral

MARSEILLE	BALLÈS L. GAMBETTA TEL. NAT. 40.24.40.25	40 RUE DU CAIRE	PARIS TÉLÉPH. GUT 85.77	9, R. MARECHAL PETAH TÉLÉPHONE: 838.69	NICE
ALGER	6, RUE COLBERT TÉLÉPHONE: 10.06	4, RUE ST DENIS	ORAN TÉLÉPHONE 206.16	33, R. DE COMPIEGNE TÉLÉPHONE: 06.25	CASABLANCA

La Production Record 1941-1942

Ses magnifiques Productions
Françaises Continental Films

dont les premiers résultats à Paris et en Province
affirment hautement la valeur artistique et commerciale

PREMIER RENDEZ-VOUS
avec Danielle DARRIEUX

LE DERNIER DES SIX
avec Pierre FRESNAY et Michèle ALFA

LE CLUB DES SOUPIRANTS
avec FERNANDEL

PECHÉS DE JEUNESSE
avec Harry BAUR

CAPRICES
avec Danielle DARRIEUX

NE BOUGEZ PLUS
avec Annie FRANCE et Saturnin FABRE

LES INCONNUS DANS LA MAISON
avec RAIMU



Les DISQUES et les CHANSONS
des films de l'A.C.E.

Sont en vente :

A MARSEILLE :
Maison DERAMOND
12, Rue du Jeune-Anacharsis

à NICE :
Maison DELRIEU
45, Av. de la Victoire



Son admirable Sélection de Films doublés
qui offre la plus belle variété de films sentimentaux, de
films d'action et d'aventures, et constitue un programme
répondant à toutes les exigences du public

Le CHEMIN de la LIBERTE
avec Zarah LEANDER
CHASSE à l'HOMME
avec Ursula GRABLEY

La DANSE avec l'EMPEREUR
avec Marika ROKK
FILLE d'EVE
avec Marika ROKK

MADemoiselle
avec Ilse WERNER
JENNY LIND, le Rossignol Suédois
avec Gustav FROHLICH

FAUSSAIRES
avec Rudolf FERNAU
HOTEL SÄCHER
avec Willy BIRGEL
MENAGE MODERNE
avec Lilian HARVEY et Willy FRITSCH

JENNY JEUNE PROF'
avec Jenny JUGO
FEMMES DE VIENNE
avec Victor STAAL et Kirsten HEIBERG

ATTENTAT A BAKOU
avec Willy FRITSCH et René DELTGEN
L'ORCHIDEE ROUGE
avec Olga TSCHECHOWA

HISTOIRES VIENNOISES
avec Hans MOSER

L'EPREUVE DU TEMPS
avec Ilse WERNER

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE

MARSEILLE - 52, Boul. Longchamp

LYON - 37, Rue Duquesne

TOULOUSE - 8, Rue Bayard

Je suis un Spectateur...

J'aime beaucoup le cinéma ! C'est une chose qui arrive chez les spectateurs ; je l'aime tellement que je m'attache même à ses bizarreries et voyant récemment affiché devant une salle : « Jacques Constant, Gabriel Gabrio, Paul Azais, etc... dans *Campement 13* » je me livrai incontinent à diverses réflexions sur les metteurs en scène interprètes et établissai déjà des parallèles entre Jacques Constant, Léon Mathot, Roussel et autres Jean Renoir. J'entrais dans la salle... je n'ai pas vu Jacques Constant sur l'écran ! A-t-on coupé ses scènes ? Mes yeux sont-ils mauvais ? Ou bien le directeur ignore-t-il ce qui se passe sur son écran ? Je n'en sais rien, mais j'ai eu l'impression que l'on se payait ma tête.

Je n'aime pas ça !

Mais je vais quand même au cinéma ; heureusement pour moi ! Heureusement aussi pour ceux qui vivent du public !

On passait un beau documentaire sur le voyage d'un chalutier. Aubaine pour ceux qui rêvent, eux aussi, de grand large, de vie rude, d'aventure quotidienne, c'était fort intéressant. On voyait le bateau quitter le port, le brave capitaine qui pour la première fois « faisait » le grand sud au lieu du grand nord, couper paternellement des casquettes dans de la toile à voile ; et les pêches ; et le travail de la saumure et les palans qui relèvent le chalut ; et les poissons les plus étranges !

Il y avait là un bien sympathique petit mousse, un peu rudoyé, un peu choyé, un peu ébouriffé, enfin quoi, le mousse. A la fin du film on nous montrait son cauchemar... curieux, on ne peut pourtant pas photographier les rêves ! et puis, après ça, le mousse se réveillait, il allait avec les autres, à l'escale, dans un bistrot du port et du coup improvisait et chantait une chanson adaptée à la situation.

Ce n'était pas lui qui la chantait, bien sûr ! Tellement pas lui que pendant ce temps on ne le voyait même pas, on ne s'était pas risqué à un savant doublage. Alors quoi, du bluff ? du « romancé » ! Evidemment puisque c'était un parolier professionnel qui avait fait la chanson, un vrai chanteur qui la « poussait » sur l'estrade ; même histoire que pour le rêve ! La fantaisie, c'est bien ; on conçoit même avec une certaine satisfaction un film tout fantaisie, un film surréaliste si l'on veut ! Mais ailleurs que dans un documentaire. Peut-être en somme que là-

dedans tout était fantaisie et invention : les pêches fabuleuses ; le massacre des poissons ; l'accouchement de cet « ange » ; le capitaine dans sa cabine, pourquoi pas le Pescagel ? Peut-être n'est-ce là qu'un bateau fantôme !

Alors quoi, on s'est payé notre tête ? On en arrive à douter du cinéma et de ses images.

On n'aime pas ça.

Mais heureusement, il est au cinéma d'autres plaisirs que celui de l'écran. On annonce l'entr'acte ! Tiens, habitué à cette salle, je constate que l'on a remplacé la bande annonce ; elle promet des vendeuses de « chocolats glacés ». Bonne idée !

Mais heureusement Roberte Arnaud n'est pas une enfant prodige !

Parmi les choses pénibles du cinéma, — il en est, même maintenant encore un certain nombre — il y a l'Enfant Prodige avec, ce qui est pire encore, Les Parents. Les parents à force de se rendre odieux, sont malgré tout, arrivés à un résultat ; on s'est efforcé d'éliminer des studios les enfants-monstres. On les a remplacés et c'est infiniment mieux, par des enfants tout simples, qui ne sont pas des vedettes et à peine des acteurs, qui sont des enfants avec toute leur franchise tout leur naturel, qui jouent au sens le plus exact du terme, comme on fait un jeu. Pagnol qui tient à sa réputation de découvreur — entre autres — a découvert un jour une petite voisine de cinq ans, jolie comme un cœur, qui l'écoutait parler en ouvrant des grands yeux clairs... il lui a fait faire du cinéma, avec l'assentiment du papa qui ne cachait pas, néanmoins, une certaine inquiétude. Roberte Arnaud devint ainsi, dans *La Fille du Puisatier*, une des innombrables filles de Raimu.

Mais Roberte n'a pas été condamnée à rester toujours la fille de ce faux-papa ronchon, on vient de lui en donner un autre bien différent : Pierre Blanchard. C'est dans la *Neige sur les pas* que Berthomieu donne à la toute jeune vedette de rôle qui doit « consacrer sa carrière » comme annonce déjà la presse, toujours avide de gloire nouvelle. Mais tout le monde n'est pas d'accord avec la grande presse ; en effet Roberte va probablement être consacrée lorsque sortira le

Mon voisin, un grincheux ! ronchonne : « C'est interdit, les chocolats glacés, il n'y a plus de chocolat, cela doit s'appeler « bâtons glacés ».

J'appelle quand même l'ouvreuse : « Mademoiselle, donnez-moi un chocolat glacé ou un baton glacé, si vous préférez. »

Elle me répond : « Non, Monsieur ! c'est défendu aujourd'hui ! On ne tolère la glace que le vendredi, le samedi et le dimanche ! »

« Alors, Mademoiselle, pourquoi a-t-on fait une nouvelle bande annonce fautive, alors que l'ancienne pouvait servir pour les trois jours en question et que la nouvelle aurait pu profiter de l'occasion pour être rectifiée ? »

Elle est partie en haussant les épaules !

Elle a raison ! Je vais finir par me faire une réputation de mauvais spectateur. Ce n'est pourtant pas le cas ! Seulement j'avais eu l'impression qu'en se payait ma tête.

Et je n'aime pas ça !

Modeste PARFAIT.



film de Berthomieu, mais ses parents veulent qu'après ça elle redevienne une petite fille comme toutes les autres qui sache s'amuser avec autre chose qu'une caméra ; Elle est trop jolie, leur petite fille, pour devenir un petit monstre... et c'est toujours ce qui arrive à la fin. Les images de Roberte Arnaud n'en auront que plus de prix, comme ces timbres rares à éditions restreintes..

il y a 10 Ans...

« REVUE DE L'ÉCRAN », N° 65
du 20 Novembre 1931.

Faut-il ressusciter le *Ciné-Roman*, éditorial de Georges Via!, qui, écrivait à l'époque de *Méphisto* et de *Fantomas*, conclut :

« Si l'on veut reprendre aujourd'hui cette forme tombée en désuétude, il faudra lui associer une matière plus riche et ne pas oublier les enseignements d'hier. La parole lui prêtera une éloquence nouvelle, c'est entendu, mais avec quel doigt ne devra-t-on pas en user pour nous épargner des dialogues indigestes et un délayage somnifère ! Et un scénario qui devra avoir du ton et de l'originalité. Et un intérêt qui ne sera pas éparé, avec des rebondissements plus ou moins heureux sur plusieurs semaines. Quelques aventures formant série, au cours de la saison, avec solution de continuité, pour assurer l'éclectisme et le renouvellement nécessaires du programme, cela peut être tenté, mais toujours avec prudence. »

Pour notre part, nous pensons que les destinées du cinéma sont ailleurs que dans les tranches du feuilleton.

ASSOCIATION DES DIRECTEURS, MUTUELLE DU SÉCTACLE, pages officielles.

LES PRÉSENTATIONS, par Georges Via! et A. de Masini :

Paramount (*Marius*, de Marcel Pagnol) ; Films Angelin Piétri (*Les Moutons en flammes*, avec Luis Trenker, Joe Hamman, Georges Pécelet et Armand Bernard, *Le Bal*, de Wilhelm Thiele, le premier film de Danielle Darrieux, âgée alors de 14 ans, avec Germaine Dermoz, André Lefaur, Marguerite Pierry, Pierre de Guingand et Wanda Gréville, qui ne s'appelle plus Wanda Vangen et pas encore Marion Malville ; *L'amoureuse aventure*, du même réalisateur, avec Marie Glory, Albert Préjean, Jeanne Boitel et Marcel André ; *Les cinq gentlemen maudits*, de Julien Duvivier, avec René Lefèvre, Harry Baur, Rosine Deréan, Robert Le Vigan, Georges Pécelet, Marc Dantzer et Jacques Erwin).

LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE. —

Sortie en exclusivité des films suivants : *Tabou*, de F. W. Murnau ; *Gloria*, avec Brigitte Helm, Jean Gabin et André Luguet ; *La Chienne* ; *Marius* ; *Cala s-Douves*, avec Lillian Harvey et Henry Garat ; *Les Quatre vagabonds*, avec Aimé Simon-Girard ; *Le Yacht d'amour*, avec Rod La Rocque et Billie Dove.

ECHOS ET NOUVELLES :

Henry Garat se rendra aux Etats-Unis l'année prochaine, où il tournera une série de films pour Paramount.

— Jean Renoir vient de fonder sa propre société de production, avec Michel Simon.

— Maurice Gellé a été engagé par Pathé-Natan comme directeur artistique.

RAYON PUBLICITE: Super film, Films Osso, Ciné-Sélections, Warner Bros, Appareils sonores Phébus, Madiavox, Universal, Etoile Senore, Western et Parloka.

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Tél. N 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

MIDI
Cinéma
LOCATION
MARSEILLE

ANNONCE !!

FERNANDEL
Michel SIMON
ARLETTY

dans

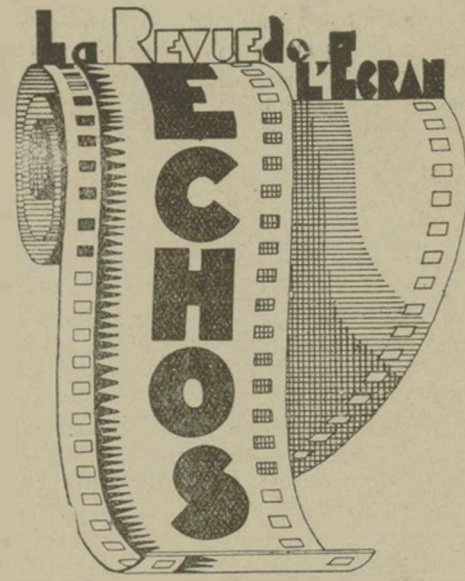
FRIC - FRAC

d'après la célèbre pièce d'Edouard BOURDET

Ce film continue sa triomphale carrière

PROGRAMMEZ SANS TARDER

chez MIDI CINEMA LOCATION 17, Boulevard Longchamp - MARSEILLE



— C'est Claude Revol qui réalisera *L'Enfant de Minuit* avec Réda-Caire. Ce film sera tourné au mois de décembre.

— Jean Giono a l'intention de donner le premier tour de manivelle de son film *Le Chant du Monde* au début février. Il sera son propre réalisateur.

— Yvan Noé vient de terminer son deuxième film de l'année *Six Petites Filles en Blanc* qu'il a tourné aux studios Nizza et Victorine à Nice. Rappelons que la distribution comprend Jean Murat, Janine Barcey, Henry Guisot, Pierrette Caillot, Mady Berry, Gabaruche, Lysiane Rey, Gisèle Alcée et Françoise Elise.

— *L'Artésienne* que réalise Marc Allégret sera illustrée par la musique de Bizet qui sera enregistrée par l'orchestre et les chœurs de Monte-Carlo sous la direction de Paul Paray.

— Léon Poirier est arrivé à Avignon où il procède aux prises de vues techniques pour la réalisation de son film *La Grande Espérance*.

— Le film de Pierre-Jean Ducis *Retours* s'appellera dorénavant *Après l'Orange*.

— André Hugon poursuit au studio de Marseille la réalisation de *La Sévillana*, avec Jean Chevrier, Jean Toulout et Anita Colome comme principaux interprètes.

— Le gouvernement suédois vient de mettre sur pied un vaste programme de production nationale. Victor Sjöström est chargé de mettre ce programme au point.

— Voici la distribution définitive de *Vent-Debout* telle que nous l'a communiquée Jean-Paul Paulin: Orane Demazis, Edouard Delmont, Françoise Pougel, Francis Claude, Paul Morin, Gisèle Alcée, Françoise Elise et Michel Marsay.

— Léon Mathot a terminé la réalisation de *Cartagena, reine des Gitans*. La distribution de ce film comprend Viviane Romance, Georges Flamant, Georges Grey, Roger Duchesne, Gaby Andreu, Maximilienne, Charles Lemontier, Tichadel, Philippe Rolla et Argentin.

— Notre confrère Georges Fronval est revenu de captivité. En Allemagne il fut attaché aux studios de Munich.

— Dans *Les Frontaliers*, le nouveau film de V. Tourjansky, on revoit Nicolas Koline et Ivan Pétrovitch qui jouent aux côtés de Brigitte Horney.

— C'est le 13 novembre que Jacques Feyder a commencé les intérieurs de son film *Une femme disparaît* aux studios de Bâle.

— Meg Lemonnier a été engagée pour incarner à l'écran le personnage que René Devillers a créé sur scène dans *Bohémo* de Michel Duran.

— *Comedia* affirme qu'Edith Piaf a déjà de nouveaux projets cinématographiques. Il serait question de réaliser *L'Éternelle Chanson* de Lucien Villet et Maurice Hillerto, avec Fréhel et Django Reinhardt.

— Pierre Labro a commencé la réalisation d'un film sur les Chantiers de Jeunesse. Le film s'appelle : *La Grande Equipe*.

— *La Nuit du Sacre* que Serge de Poligny va porter à l'écran, est tiré de *Jeanne de Reims*, un scénario d'Henry Dupuy-Mazuel que vont adapter André Obey et André Cayatte.

— On annonce la réalisation de nombreux documentaires aussi bien en zone libre qu'à Paris. Voici la liste des principaux: *Le Ombre-poste* de Jean Vallée, *Donneurs de Sang et Enfants Sauvés* de Henry Lepage, *Rodin* de René Lucot, *L'École de Barbizon* de Marco de Gastyne, *Port-Royal* de Pierre Maudru, *La Pêche en Méditerranée* de J. K. Raymond-Millet et *Cloches de France* d'Albert Guyot.

— Après avoir terminé *La Troisième Dalle* au château de Biol, Jules Berry est parti pour Paris où il va tourner le rôle de l'imprésario dans *La Symphonie Fantastique* réalisé par Christian Jaque et dans lequel Jean-Louis Barrault incarne Hector Berlioz.

— Roger Vitrac est en plein travail. Il fait l'adaptation et les dialogues du *Feu Sacré* et de *Les femmes ne mentent jamais*.

— Léopold Marehand refait les dialogues de la pièce d'Octave Mirbeau *Les Affaires sont les affaires* qui sera portée à l'écran avec Rainu, André Lefaur et Gabrielle Dorziat.

— Vicky Varley qui va débiter dans *Le Moussaillon* de Jean Gourguet s'appelle en réalité Carletti. C'est la benjaminne de la famille.

LES ASSURANCES FRANÇAISES
Risques de toute nature
DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD
81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

DANS LA DISTRIBUTION

Les Editions E. Capelier nous informent qu'en plein accord avec la Sté Régina qui diffusait antérieurement ce film, c'est désormais la Sté des « Films de Provence » 131 Boulevard Longchamp qui distribue : *Thérèse Martin*, film de Maurice de Canonge interprété par Irène Corday, Lucien Galas, Aimos, Geneviève Callix etc..

C'ÉTAIT ÇA, LE CINÉMA...

On a souvent remarqué le « cran » des américains pour se critiquer eux-mêmes, avec une verve sur laquelle il n'y a pas à revenir. C'est justice ! mais le cinéma français, lui aussi, sait parfois se regarder dans une glace. *Un du Cinéma* en est un exemple. le milieu des studios y est parfois traité assez durement ; il est vrai que c'est le cinéma « comme il était avant... » Il est vrai aussi que l'ironie professionnelle n'est pas le centre même du sujet mais bien plutôt le cadre d'une intrigue qui respecte les règles les plus chères aux cœurs sensibles. Toujours est-il qu'il est agréable de voir un cadre comme celui-là, ça nous change des habitudes conventionnelles... et cela permet au public de jeter un coup d'œil dans les coulisses... car il est comme les nouveaux commanditaires, le public, il adore ça !

LA REVUE DE L'ÉCRAN (Edition B)

a publié cette semaine :

Un article de Charles Ford : *S'inspirer n'est pas imiter.*

Une rubrique de Jacques Chabannes : *Sonnettes de l'entr'acte.*

Une interview de R. M. Arlaud : *Charles Moulin.*

Une grande étude de René Jeanne : *Jules Berry.*

Une biographie-interview : *Marcel André.*

Trois visages de Viviane Romance.
La critique de *Volpone.*

et les rubriques habituelles.

En vente partout : 1 fr.
Abonnements : un an, 65 frs. Les deux éditions couplées, 100 frs.

FILMS RADIUS
130, Bd Longchamp - MARSEILLE

Tél. Nat. 38-16 et 38-17

rappellent leurs succès
BAR DU SUD
TRAGÉDIE IMPÉRIALE
et vous annoncent
**LA NEIGE SUR LES PAS
UN DU CINÉMA**

Le Gérant : A. DE MASINI.
Imprimerie MISTRAL — CAVAILLON

LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. N. 48-26

**AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS**

50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87

**AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS**

53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Arr. Télég. : GUIDICINE

**COLUMBIA
FILMS S.R.**

AGENCE de MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08

**F
M**

FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N 49 61

LES FILMS DE PROVENCE

131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42-10

ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOD
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14

SOCIÉTÉ SRAUS

AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80

REGINA

DISTRIBUTION

54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 — Adresse Télég
REGIDISTR MARSEILLE

**GUY-MAÏA
FILMS**

44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-01 15-01
Télégrammes : MATAFILMS

PATHE - CONSORTIUM - CINEMA

90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15

EXCLUSIVITÉ DES GRANDS FILMS
**F. JEAN
CINEA FILM**
MARSEILLE

81, Rue Sénac, 81
Tél Lycée 50-01

**CYRUS
SCFD FILM**

DISTRIBUTION
20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04

**R K O
RADIO
FILMS**

AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19

HELIOS FILM

DISTRIBUTION
117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59

**FILMS
CHAMPION**

1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59

**FILMS
WORMS**

120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60

**FILMS
ANGELIN PIETRI**

76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX

D. BARTHÈS

73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80

CINE RADIUS
SÉLECTION DES GRANDES EXCLUSIVITÉS

130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)

**RAE
CINÉMATOGRAPHIQUE
DISTRIBUTION**

AGENCE DE MARSEILLE
109, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 65-96

**ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPÉENNE**

52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85

**LES FILMS
Marcel Pagnol**

AGENCE DE MARSEILLE
45, Cours Joseph Thierry
Tél. Nat. 41-50
Nat. 41-51

**Les Productions
FOX EUROPA**

Distributeurs de
**20th
CENTURY
FOX**

AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10

**IRGOS
FILMS**

50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87

UNIVERSAL FILM S.A.
Distributeur de

UNIVERSAL PICTURES

AGENCE DE MARSEILLE
62, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 56-50

AGENCE MARSEILLE
102, Bd LONGCHAMP
Tél. : National 06-76 et 27-59

AGENCE DE TOULOUSE
31, RUE BOULBONNE
Tél. : 276-15.

TOBIS

AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATÉRIEL



"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITÉ
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FURNITURES
Adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60
Agent du
Matériel
sonore
Agent du matériel
BROCKLISS SIMPLEX

CHAUFFAGE
VENTILATION
SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
entreprise
BARET Frères
MARSEILLE || CAVAILLON
46, R. du Génie || 16, R. Chabran
Nat. 02-52 || Tél. 3-84

PROFECTEURS A. E. G.
EQUIPEMENTS SONORES

Système Klangfilm Tobis
AGENCE DE MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL
Tél. N. 54-56

Appareils Parlants
"MADIAVOX"
Constructeur de tout Matériel
12-14, RUE ST-LAMBERT
MARSEILLE
Tél.: Dragon 58.21



AGENTS GÉNÉRAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél. N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél. N. 00-66
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage



CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE



Usine de construction de
projecteurs
à TUILLE (Corrèze)
Agents généraux exclusifs
Ateliers J. CARPENTIER
16, Rue Chomel
Vichy (Allier)
Tél. Vichy 40-81

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successeur
à CAVAILLON
Téléphone 20.

POUR VOTRE
CHAUFFAGE
Le Brûleur
CONFORT
Utilisant des grains
de charbons régionaux
VOUS PROCURERA
AUTOMATICITÉ
ÉCONOMIE
Ets J. NOUZIES
56, R. Ed. ROSTAND
MARSEILLE Tél.: D. 26-45

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
36, RUE VILLENEUVE (ex-22)
Tél. N. 62-62.

POUR VOS CLICHÉS...
ET VOS DESSINS.
Consultez
LA S^{me} DES
Photographeurs Réunis
71 RUE PARADIS - MARSEILLE

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



PRODUCTIONS
CINÉMATOGRAPHIQUES
PIERRE COLLARD
2, Rue Croix-de-Marbre, 2
NICE



2, Bd Victor-Hugo, 2
Tél. 896-15 NICE

SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
ET DE DOUBLAGE
DE FILMS
24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE